

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 15 FÉVRIER 2025 – 20H

Angélique Kidjo
& Friends
Symphonie africaine



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Symphonie africaine

Arrangements de Derrick Hodge

Fela Kuti (1938-1997)

Lady

Miriam Makeba (1932-2008)

Nongqongqo

Hugh Masekela (1939-2018)

Soweto Blues

Manu Dibango (1933-2020)

Soul Makossa

Cesária Évora (1941-2011)

Angola

Youssou N'Dour (1959)

7 Seconds

Cesária Évora

Carnaval de São Vicente

Angélique Kidjo (1960)

Medley

Miriam Makeba

Malaika

Salif Keïta (1949)

Folon

Hugh Masekela

Bring Him Back Home

Master KG (1996), **Nomcebo Zikode** (1985)

Jerusalem

Angélique Kidjo

Agolo

Afirika

Miriam Makeba

Pata Pata

Orchestre national d'Île-de-France

Chris Cameron, direction

Angélique Kidjo, voix

Amen Viana, guitare

David Donatien, percussions

Artistes invités

Yael Naim, chant

Lura, chant

James BKS, chant

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H45.

Le concert

Entretien avec Angélique Kidjo

Comment est née l'idée de cette *Symphonie africaine* ? Dans quelle mesure fait-elle écho à votre album *Sings* (2015), enregistré avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg ?

Symphonie africaine répond avant tout à mon désir de célébrer l'Afrique. C'est là que se situe la source première de mon inspiration, la matrice de mon ADN de musicienne. Je veux d'abord rendre hommage à toutes celles et tous ceux qui, avant moi, ont contribué à la richesse musicale du continent africain. J'ai le sentiment que nous vivons une époque où tout va trop vite, dans une sorte de dictature de l'immédiateté : nous n'avons pas le temps de penser vraiment à ce qui s'est passé avant. Ainsi, nous ne prenons pas forcément conscience que ce qui se fait aujourd'hui n'est pas né de rien, qu'il existe des précurseurs – en musique, par exemple – qui ont réalisé des choses fantastiques. *Symphonie africaine* met aussi à l'honneur des artistes de ma génération et d'autres plus jeunes. Cette création me permet d'exprimer à travers la musique le rythme de la vie, de la nature. C'est très important de maintenir une continuité d'une période à l'autre. Il faut connaître le passé pour pouvoir comprendre le présent et appréhender l'avenir. De la même manière, si l'on écrase ce qui se fait aujourd'hui, il n'en restera pas de traces et ce vide sera très préjudiciable pour les générations futures. L'idée d'une rencontre musicale intergénérationnelle constitue vraiment le cœur du projet.

Sur quoi se fonde la trame musicale ?

Ma famille est très métissée, j'ai grandi dans une culture musicale multiple. Si je suis musicienne aujourd'hui, je le dois à mes parents qui m'ont fait écouter des musiques de genres et de pays différents, m'ont transmis des valeurs humanistes, m'ont permis d'aller à l'école et de me construire librement, contre le poids des traditions... Je n'avais pas envie de faire une symphonie juste pour faire une symphonie, d'interpréter un répertoire sans substance profonde. Je voulais raconter une histoire à partir de mon vécu et de mon bagage musical. Je tenais aussi à parler des luttes menées par les artistes avec leur musique. Hugh Masekela et Miriam Makeba, par exemple, ont combattu l'apartheid. C'est pourquoi j'ai choisi d'intégrer en particulier la chanson « Nongqongqo » de Miriam Makeba, avec laquelle elle remercie ceux qui ont lutté pour la liberté, qui ont donné leur vie pour défendre leurs idéaux.

Pour les arrangements, vous avez travaillé avec le compositeur et producteur américain Derrick Hodge...

C'est le meilleur choix que j'aie jamais fait. Derrick a su traduire mes envies musicales de manière remarquable. Je voulais amener les chansons qui composent *Symphonie africaine* dans le monde moderne sans altérer leur identité ni perdre ce qui m'a touchée en les écoutant.

La première mondiale s'est déroulée à Lyon en juin 2024, pendant les Nuits de Fourvière, avec l'Orchestre national de Lyon. Depuis, le projet a aussi été présenté en Allemagne et aux États-Unis. S'agit-il à chaque fois du même programme musical ?

Oui. Les concerts en France – celui donné à la Philharmonie de Paris est le deuxième – sont les seuls où des invité-es me rejoignent sur scène pour interpréter avec moi certaines chansons. Ce sont des artistes très proches, avec lesquels j'avais à cœur de partager ces moments forts : Yael Naim, Lura et James BKS (le fils de Manu Dibango). Je considère Yael et Lura comme des sœurs dans un milieu, celui de la musique, encore beaucoup trop masculin.

Des chansons emblématiques d'autres artistes de votre génération ou de générations antérieures jalonnent le concert. Vous avez déjà parlé de « Nongqongqo » de Miriam Makeba. Pouvez-vous en évoquer quelques autres ?

Je commence avec « Lady » de Fela Kuti, un hymne féministe, pour célébrer les femmes africaines – et les femmes en général – et je termine par une autre chanson phare de Miriam Makeba, « Pata Pata », le premier tube de la musique africaine moderne. Il y a aussi « Soul Makossa » de Manu Dibango, un des artistes africains les plus importants dans ma vie musicale. Présent à mes côtés dès mon premier album, il a toujours été un soutien considérable. Je peux citer encore « Seven Seconds », une chanson de Youssou N'Dour (écrite et interprétée en duo avec Neneh Cherry dans sa version originale, NDR) dans laquelle il est question du moment où naît un enfant : à ce moment-là, il s'agit simplement d'un être humain qui vient au monde sans conscience de sa couleur de peau et de ce qu'elle représente.

Comment est représentée la nouvelle génération ?

À travers un medley de trois chansons de jeunes artistes du Nigéria : « Calm Down » de Rema, qui a remporté un succès planétaire, « Anybody » de Burna Boy et « Shekere » de

Yemi Alade, une chanson chantée en duo par elle et moi. Il se passe plein de choses actuellement sur le plan musical en Afrique. Ça me rend vraiment heureuse.

Plusieurs chansons extraites de votre répertoire complètent le programme.

Par exemple « Malaïka », une de mes premières chansons, que ma maman adorait. Parmi les autres figure notamment « Afirika ». J'ai écrit cette chanson le dernier jour du xx^e siècle. J'avais hâte d'entrer dans le xxi^e siècle, de voir si nous allions enfin être capables de vivre ensemble avec toutes nos différences. En attendant, avec « Afirika », je voulais rappeler que l'Afrique – un continent dont la beauté n'a d'égale que la diversité – est le berceau de l'humanité. Nous venons tous et toutes des mêmes ancêtres.

Vous avez fêté récemment vos 40 ans de carrière. Ressentez-vous toujours autant de désir et de plaisir avec la musique ?

Ah oui ! Ma passion pour la musique est intacte, nourrie par ma passion pour les êtres humains.

Propos recueillis par Jérôme Provençal

Angélique Kidjo

Lauréate de cinq Grammy Awards Angélique Kidjo est une artiste à la voix saisissante. Sa présence sur scène et sa maîtrise de plusieurs cultures et langues lui ont valu le respect de ses pairs et ont élargi son public au-delà des frontières nationales. Kidjo a croisé les traditions ouest-africaines de son enfance au Bénin avec des éléments de R&B, de funk et de jazz américains, ainsi qu'avec des influences d'Europe et d'Amérique latine. En partageant l'album *Mother Nature* (2021) avec le monde, Angélique Kidjo espère que ses chansons pourront inspirer les êtres humains à mieux vivre ensemble. Par ailleurs, elle a bousculé les genres en collaborant avec plusieurs orchestres internationaux, notamment le Bruckner Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra. Sa collaboration avec Philip Glass, *IFÉ: Three Yorùbá Songs*, est lancée aux États-Unis lors d'un concert à guichets fermés avec l'Orchestre symphonique de San Francisco en juin 2015.

En 2019, Angélique Kidjo a aidé Philip Glass à créer la *Symphonie n° 12 «Lodger»*, réimpression symphonique de l'album du même nom de David Bowie, lors d'un concert à guichets fermés au Los Angeles Philharmonic. En plus de ce nouveau concert orchestral, Angélique Kidjo continue de tourner dans le monde entier avec son groupe de quatre musiciens et de donner des concerts très énergiques qui ont fait sa renommée. Elle parcourt également le monde pour défendre la cause des enfants en tant qu'ambassadrice de bonne volonté de l'UNICEF et d'Oxfam. Lors du sommet du G7 en 2019, elle a été nommée porte-parole de l'initiative AFAWA (Affirmative Finance Action for Women in Africa) pour aider à combler le déficit de financement des femmes entrepreneuses en Afrique. Elle a également créé sa propre fondation caritative, Batonga, dédiée au soutien de l'éducation des jeunes filles en Afrique.

Amen Viana

Guitariste, chanteur, compositeur et arrangeur, Amen Viana crée des univers sonores étourdissants tout en puisant aux racines de la musique africaine. Originaire du Togo, il monte rapidement les échelons de la scène musicale ouest-africaine avant de traverser la Méditerranée pour

s'établir en France. Sa virtuosité à la guitare rappelle celle de Jimi Hendrix, son énergie rock celle de Living Colour, et il se taille rapidement une réputation dans de nombreux événements internationaux où il est invité à jouer aux côtés d'artistes comme les Black Eyed Peas, Angélique

Kidjo, Indila, Cheick Tidiane Seck et Tony Allen. Amen Viana joue dans le monde entier, des scènes du Japon avec King Mensah, au Festival jazz de Montréal avec Lisa Simone, en passant par le Festival Taragalte en plein Sahara avec Aziz Sahmaoui et l'orchestre University of Gnawa. Outre les centaines d'albums auxquels il a collaboré avec d'autres artistes, Amen Viana a composé et enregistré cinq albums. : *Gamessou* (2007), *Togo to Go* (2010), *Funkabelik* (2012), *Pearls and Gold* (2012) et *Electric Togoland* (2017). Un documentaire raconte le périple de

l'enregistrement de l'album *Electric Togoland*, qui rassemble des musiciens d'Afrique et d'Europe dans une alchimie musicale transformant les mélodies togolaises traditionnelles en une bande son rock fusion électrique. Amen Viana rend un hommage musical au Togo sur le modèle du *Buena Vista Social Club* de Ry Cooder. L'album *The Afroanalyst* est une nouvelle étape dans la carrière de l'artiste. Enregistré au fil de ses voyages de musicien, il correspond à une réflexion sur son parcours et réunit des invités comme Keziah Jones et Akua Naru.

David Donatien

Le producteur aux multiples Grammy est salué par la critique pour ses arrangements captivants. Son style unique mêle ses racines caribéennes, la musique noire et la pop pour créer des sons organiques riches de modernité. Il tient à cœur

à David Donatien de réaliser des collaborations avant tout humaines, travaillant comme un artisan les talents et la créativité des artistes, insufflant la vie dans chaque note, permettant la création d'univers musicaux collaboratifs et harmonieux.

Yael Naim

En vingt ans de carrière, la chanteuse, parolière, multi-instrumentiste, compositrice et productrice franco-israélienne Yael Naim est devenue une artiste incontournable des scènes musicales française et internationale. Elle a remporté trois Victoires de la musique, le Grand Prix de la SACEM et un Globe de cristal. Yael Naim

compose et produit non seulement pour elle-même (avec quatre albums à son actifs), mais aussi pour d'autres artistes. Depuis le succès phénoménal de sa chanson «New Soul» jusqu'à son dernier album *Nightsongs*, profondément plus intime, elle cherche sans relâche à créer son propre univers sonore à travers des albums de plus en plus

captivants, mêlant folk et pop avec des ensembles classiques (chœurs, cuivres, vents, cordes). Yael Naim compose, arrange ou produit aux côtés de nombreux artistes tels que Brad Mehldau, le Metropole Orkest, Jules Buckley, Stromae, Rone, Orlan... Elle a travaillé avec David Donatien (producteur, compositeur et multi-instrumentiste

récompensé par un Grammy Award) pour ses trois premiers albums ainsi que pour des bandes originales. Elle fusionne ses expériences orchestrales et pop classiques avec celles, orchestrales, pop et soul de David Donatien. De ce partage naît une musique créative et innovante mêlant avec originalité des styles musicaux variés.

Lura

En vingt-cinq ans de carrière, Lura est devenue une voix incontournable du monde lusophone. Elle a conquis un public planétaire avec le succès massif de «Nariná» et ses collaborations avec Cesária Évora, Bonga ou encore Angélique Kidjo. L'an dernier, Lura s'est embarquée dans un nouveau chapitre de son histoire avec l'album *Multicolor*, une ode à la diversité et au multiculturalisme, liant Portugal et Cap-Vert avec

sa voix et son énergie contagieuses. La version *live* de l'album a déjà séduit des auditeurs du Portugal, de France, de Turquie, d'Allemagne, du Luxembourg et des Pays-Bas, se présentant sous des formes diverses, des grandes salles de concert au théâtre ou à l'auditorium plus intimiste. Lura s'attache à créer une relation toujours plus proche avec son public.

James BKS

Né en France en 1982, James BKS voit sa vie changer radicalement lorsque sa famille part vivre le rêve américain à Springfield, en Virginie. Dans ce vivier musical effréné, il découvre la production hip-hop et un talent qu'il ne soupçonnait pas. Il travaille, compose inlassablement, et produit Snoop Dogg, Akon, Puff Daddy ou encore Ja Rule. Au crépuscule des années 2000, il part

vivre à Atlanta, là où le futur de la sono mondiale prend forme. Mais James BKS ne se reconnaît plus artistiquement. Face à sa volonté d'être musicien, sa mère camerounaise lui révèle l'identité de son père biologique : Manu Dibango. Il part se reconstruire en France, où, avec sa nouvelle structure Grown Kid, il collabore avec plusieurs artistes de la nouvelle génération du rap

français (Booba, Meryl), mais également de la musique africaine (Mr Eazi, Dip Doundou, Yemi Alade). En 2017, James BKS compose le morceau «Kwele», basé sur un sample du titre *Senga Abele*, enregistré par son père en 1990. Ce sera la première pierre de l'édifice sonore que deviendra son premier album *Wolves of Africa*. Pour «New Breed», il réunit le producteur et rappeur légendaire Q-Tip, ainsi qu'Idris Elba et Little Simz. Il en sera de même avec le titre «Jungle Go Dumb» en collaboration avec will.i.am des Black Eyed Peas. *Wolves of Africa* devient un double album où James BKS allie la tradition musicale retrouvée aux rythmiques les plus

électroniques qui inondent le continent africain. Il rassemble les guitares congolaises, les basses assourdissantes du Nigeria, les chœurs féminins enjoués du Cameroun, les cuivres congolais... Dans le second volet de l'album, plus intimiste, James BKS s'affirme en tant qu'artiste interprète. Dans cet album, on retrouve Carlos Santana aux côtés des stars Angélique Kidjo, Yemi Alade, Nomcebo, Salatiel, Stanley Enow, Royce da 5'9", Ibrahim Maalouf, Jok'Air.... La musique de James BKS symbolise ainsi un héritage, un parcours initiatique, artistique et personnel désormais synonyme de fierté.

Chris Cameron

Chris Cameron produit et réalise des arrangements orchestraux pour une multitude de musiciens et interprètes professionnels en Europe, aux États-Unis, au Japon et en Australie. Il a été directeur musical auprès de George Michael sur un certain nombre de tournées et de retransmissions télévisées : *25 Live Tour*, *Faith Tour*, *MTV*

Unplugged, *Pavarotti and Friends*, *Mandela Day Concert*, *Concert for Hope* (concert de sensibilisation au VIH/sida). Chris Cameron a écrit des arrangements pour cordes, cuivres et chœurs pour des artistes aussi variés que George Michael, Miguel Bose, The Stereophonics, Randy Crawford, Tina Turner et Take That.

Orchestre national d'Île-de-France

L'Orchestre national d'Île-de-France incarne une devise ambitieuse : la musique « partout et pour tous ». Cette vision lui permet de diffuser le répertoire symphonique à travers toute la région francilienne, rendant la musique accessible à tous. Résident à la Philharmonie de Paris, cet orchestre de 95 musiciens permanents donne chaque année une centaine de concerts, offrant aux Franciliens un voyage musical à travers un répertoire couvrant quatre siècles. Sous la direction de Case Scaglione, chef dynamique et passionné qui défend activement la mission de l'orchestre, l'orchestre se distingue par ses actions éducatives créatives, plaçant l'enfant au centre de projets pédagogiques innovants, notamment à travers des concerts participatifs et des spectacles pour toute la famille. Fier de

sa politique artistique, l'Orchestre soutient la création contemporaine avec des compositeurs en résidence parmi lesquels Anna Clyne, Dai Fujikura ou encore Guillaume Connesson, qui enrichissent son répertoire par des œuvres symphoniques, lyriques et des contes musicaux. L'Orchestre possède également un studio d'enregistrement aux portes de Paris, où il enregistre pour des labels prestigieux. Invité des grands festivals, en France comme à l'international, l'Orchestre national d'Île-de-France incarne une véritable force culturelle, soutenue par la Région Île-de-France et le Ministère de la Culture. Créé en 1974, il continue plus que jamais de rayonner et de toucher un large public, fidèle à sa mission : rendre la musique accessible à tous et toutes.

Premier violon supersoliste

Ann-Estelle Médouze

Violons solos

Bernard Le Monnier

Clément Verschave

Violons

Flore Nicquevert, *cheffe*

d'attaque seconds violons

Domitille Gilon, *cheffe d'attaque*

des seconds violons co-solo

Yoko Lévy-Kobayashi, *2nd solo*

Virginie Dupont, *2nd solo*

Grzegorz Szydło, *2nd solo*

Jérôme Arger-Lefèvre

Anne Bella

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Laëtitia Divin

Isabelle Durin

Tymothé Finck

Sandra Gherghinciu

Maria Hara

Bernadette Jarry-Guillamot

Matthieu Lecce

Delphine Masmondet

Julie Oddou

Laurent Benoît Ostyn

Marie-Anne Le Bars-Pichard

Sakkan Sarasap

Eva-Marie Sassano

Pierre-Emmanuel Sombret

Eurydice Vernay

Justina Zajancauskaite

Altos

Renaud Stahl, *solo*

Bénachir Boukhatem, *co-solo*

David Vainsot, *2nd solo*

Ieva Sruogyte, *2nd solo*

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Florian Deschodt

Frédéric Gondot

Guillaume Leroy

Lilla Michel-Peron

Saya Nagasaki

François Riou

Violoncelles

Natacha Colmez-Collard, *solo*

Raphaël Unger, *co-solo*

Élisa Huteau, *2nd solo*

You Wu, *2nd solo*

Emmanuel Acurero

Bertrand Braillard

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Adèle Théveneau

Bernard Vandenbroucque

Contrebasses

Antoine Sobczak, *solo*

Pauline Lazayres, *co-solo*

Zoltan Kovac, *2nd solo*

Pierre Maindive, *2nd solo*

Héloïse Dély

Florian Godard

Pierre Herbaux

Flûtes

Hélène Giraud, *solo*

Sabine Raynaud, *co-solo*

Nathalie Rozat, *piccolo solo*

Charlotte Bletton-Curt

Hautbois

Luca Mariani, *solo*

Jean-Philippe Thiébaud, *co-solo*

Hélène Gueuret

Paul-Edouard Hindley, *cor*

anglais solo

Clarinettes

Jean-Claude Falietti, *solo*

Myriam Carrier, *co-solo*

Benjamin Duthoit, *clarinette*

basse solo

Vincent Michel, *petite*

clarinette solo

Bassons

Lucas Gioanni, *solo*

Simon Demangeat, *co-solo*

Gwendal Villeloup

Cyril Exposito,

contrebasson solo

Cors

Robin Paillette, *solo*
Tristan Aragau, *co-solo*
Annouck Eudeline
Marianne Tilquin
Jean-Pierre Saint-Dizier

Trompettes

Yohan Chetail, *solo*
Nadine Schneider, *co-solo et*
cornet solo
Daniel Ignacio Diez Ruiz
Antoine Sarkar

Trombones

Simon Philippeau, *solo*
Laurent Madeuf, *co-solo*
Sylvain Delvaux,
trombone basse
Matthieu Dubray

Tuba

Émilien Courait

Timbales

Florian Cauquil

Percussions

Georgi Varbanov, *solo*
Andrei Karassenko

Harpe

Florence Dumont

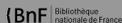


RAVEL BOLÉRO EXPOSITION

3 DÉCEMBRE 2024
15 JUIN 2025



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



**FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN



**Jeunes et
Innovants**

P H E
PARIS HUBING EUROPE



**ILE DE
FRANCE**

SOFITEL


- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

